



# LES AVENTURES D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

LEWIS CARROL / LAURENT PELLÉ  
TRADUCTION: AGATHE MELINAND

DU 10 AU 26 MAI 2007

SALLE CELESTINE

## **CONTACT SCOLAIRES :**

**Marie-Françoise Palluy**

Tél. 04 72 77 48 35

[marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org](mailto:marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org)

**LES AVENTURES D'ALICE  
AU PAYS DES MERVEILLES**

De **Lewis Carroll**  
Mise en scène **Laurent Pelly**  
Nouvelle traduction et version pour la scène de **Agathe Mélinand**

Avec

**Christiane Millet** – Alice

Scénographie - **Chantal Thomas**  
Lumières - **Joël Adam**  
Vidéo - **Charles Carcopino**  
Son - **Luc Guillot**

Coproduction : Centre Dramatique National des Alpes, Grenoble - Maison des arts de Créteil

## Sommaire

---

Avant propos	4
Notes d'intention	5
Lewis Carroll	6
Laurent Pelly	7
Agathe Mélinand	8
Christiane Millet	9
Alice au pays des merveilles	10

## Avant propos

---

"Je me demande si je vais traverser tout l'intérieur de la terre! Ce serait drôle d'arriver chez les gens qui marchent la tête en bas. Les... antipattes, je crois" dit Alice. Quels territoires magiques de l'enfance ont donc touché Lewis Carroll pour que, plus d'un siècle après, on se délecte encore de son lapin courant après le temps et de ses souris effrayées? Il fait sans doute revivre à chacun, selon son âge, une réalité de l'enfance qui jouit avec jubilation des étrangetés de la découverte du monde, mais qui, dans le même temps s'en effraie un peu. Sentiment mêlé des souvenirs, des portes à pousser, des escaliers interminables, des animaux parlants, des chutes dans les terriers, des transformations et de l'obligation d'être une petite personne bien éduquée. Laurent Pelly s'était, ces dernières années, consacré à l'opéra et aux vastes scènes. Il a pu y déployer un grand sens de la scénographie, un vocabulaire du plateau, singulier et savoureux, heureux souvent de la magie des effets théâtraux. Son Alice, une voix et un texte, signe son retour à un essentiel de sa magie théâtrale. Il nous propose d'accompagner Alice, et nos enfants, dans leur dédale de questions, de courages et de réflexions.

[www.theatrelarenaissance.com](http://www.theatrelarenaissance.com)



© Guy Delahaye

## Notes d'intention

---

Enfin nous avons toujours parlé d'*Alice au Pays des Merveilles*. Comme tant d'autres... Les sources d'inspirations des spectacles que nous avons en commun rejoignent d'ailleurs souvent comme en évidence, les thématiques de Lewis Carroll, le rêve, l'enfance, les souvenirs, les chutes, les passages, les escaliers, les transformations, les méchantes reines, les animaux, les injonctions de l'éducation... et ce dix-neuvième siècle si présent dans le choix des auteurs. Lewis Carroll avait finalement posé, pour nous, les bases d'une esthétique et d'une manière de voir le monde.

Nous avons donc toujours parlé d'Alice. Mais un spectacle avec *Alice au pays des Merveilles* ? Ou plutôt avec *Les Aventures d'Alice au pays des Merveilles* comme le nomme Lewis Carroll. Oui bien sûr. Lui, il voulait une opérette... Voilà ! Une opérette, un opéra ! Non, nous voulions quelque chose d'un peu moins imposant.

Nous avons alors établi comme une règle du jeu. Avec beaucoup de patience et d'amusement, j'ai retraduit *Les Aventures d'Alice au pays des Merveilles* qui ne seront pas adaptées en pièce, pas divisées en personnages incarnés par des acteurs. Nous avons tous les deux, en commençant à rêver au projet, pensé à Christiane Millet. Nous lui avons donc demandé de tenter cette aventure avec nous, d'être la comédienne détective qui tire les fils cachés dans les tiroirs innombrables de ces aventures. Alors, nous nous sommes glissés dans les mots, nous avons pris le livre à plat, comme une partition pour accompagner le voyage de cette petite fille qui, dans ses révoltes, ses questions, ses réflexions, ses erreurs, ses gaffes, son courage, sa manière d'envisager l'autre et le monde, révolutionna vraiment l'idée qu'on se faisait des petites filles du monde.

Agathe Mélinand et Laurent Pelly

# Lewis Carroll

---

Né Charles Lutwidge Dogson, troisième fils d'un pasteur, il passe sa jeunesse dans le Yorkshire et aime monter des spectacles de marionnettes. En 1851, il entre à l'université d'Oxford et y obtient un diplôme de mathématiques. Il continue sa carrière comme enseignant à l'université et est ordonné diacre en 1861. En plus de ses travaux pédagogiques sur les mathématiques, il écrit des nouvelles dans le magazine *The Train* sous le pseudonyme de Lewis Carroll. C'est en 1865 qu'il publie son oeuvre la plus célèbre *Alice au Pays des Merveilles*, récit surréaliste ayant pour héroïne une petite fille. Il lui donne une suite en 1872. Egalement photographe, ses sujets favoris sont des petites filles déguisées en fée. La société victorienne s'offusque de cet intérêt, ne sachant voir dans *Alice* un conte moderne élevant l'enfant au-delà de la mièvrerie, capable de saisir le ridicule des adultes et la prison de leurs conventions. Initialement destinées à la jeunesse, les oeuvres de Carroll ont, depuis, su conquérir les grandes personnes qui ne cessent d'y découvrir des messages cachés.

## **Entre toutes les mains**

En Angleterre, les livres *Alice au pays des Merveilles* et *De l'autre côté du miroir* connaissent presque autant de succès que la Bible. C'est dire si l'oeuvre de l'auteur est populaire dans son pays.

# Laurent Pelly

---

Metteur en scène, directeur du CDNA Né en 1962, Laurent Pelly crée en 1980 la compagnie Le Pélican, avec laquelle il met en scène *Si jamais j'te pince* de Labiche, *Le Dîner bourgeois* de Monnier, ou *En cas de pluie* de Philippe Beglia, tout en travaillant avec d'autres institutions (*Chat en poche* de Feydeau et *Tartuffe* au CDN Nord Pas-de-Calais, en 1986). Codirecteur de la compagnie avec Agathe Mélinand à partir de 1989, il crée de nombreux spectacles : *Dernière Conquête – Itinéraire harmonique d'un trio las* (à l'Opéra-comique et en tournée), *Quel amour d'enfant !* de la comtesse de Ségur, *Comment ça va ? Au secours !* de Maïakovski, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel ou *La Famille Fenouillard*. En 1989, pour le bicentenaire de la Révolution française, Laurent Pelly met en scène *Madame Angot* de Maillot, qu'il reprend ensuite, dans une deuxième version, au Théâtre national de Chaillot, scène avec laquelle il collabore à plusieurs reprises (*Eva Perón* de Copi et *Un coeur sous une soutane - Tentative de commémoration*, spectacle sur Rimbaud).

En 1994, il réalise *Talking Heads* d'Alan Bennett au Théâtre Paris-Villette, et est nommé metteur en scène associé au Cargo /Centre dramatique national des Alpes (CDNA). Parmi ses spectacles les plus marquants : *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Loretta Strong* de Copi, *La Baye* de Philippe Adrien et *La Danse de mort* de Strindberg. Ailleurs, il travaille sur *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (Odéon - Théâtre de l'Europe) ou à la Cité de la musique pour *Souingue*, qui tournera jusqu'en 1999.

1997 est une année charnière : nommé directeur du CDNA, Laurent Pelly met en scène *Des héros et des dieux - Hymnes homériques* au festival d'Avignon, avant d'aborder l'opéra avec *Orphée aux Enfers* à Genève et à Lyon, dirigé par Marc Minkowski. En 1998, il revient en Avignon pour *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare, dans la Cour d'honneur, puis, en 1999, renoue avec l'univers lyrique avec *Platée de Rameau* au Palais Garnier, toujours avec Marc Minkowski. Dans l'intervalle, il propose, au Cargo de Grenoble, *Et Vian ! En avant la zique !*, spectacle conçu avec Agathe Mélinand, repris à la Grande Halle de la Villette, en 1999. À l'automne 2000, il met en scène *La Belle Hélène* d'Offenbach au Théâtre du Châtelet (reprise en 2001 et 2003 et en 2006 à L'English National Opera) avec Marc Minkowski qu'il retrouve à Lausanne pour *Les Contes d'Hoffmann* en 2003, à l'Opéra national de Lyon et à Zurich pour *Les Boréades* de Rameau au printemps 2004 et au Châtelet pour *La Grande Duchesse* de Gerolstein en automne 2004. Il participe également à la production des *Sept Péchés capitaux* de Weill au Palais Garnier (2001, reprise en janvier 2005), et met en scène *La Périchole* à l'Opéra de Marseille (2002), *L'Heure espagnole et Gianni Schicchi* au Japon (2003, avec Seiji Ozawa à la baguette, production reprise au Palais Garnier en 2004) et *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Paris (novembre 2003, reprise en 2004 à l'Opéra Bastille). Parallèlement, il poursuit son activité au CDNA : *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *Le Roi nu* de Schwartz et *Foi, Amour, Espérance* de Horvath. En 2005, il met en scène *Le Roi malgré lui* à l'Opéra de Lyon et *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra d'Amsterdam. En 2005/2006, outre une mise en scène du *Songes* de Strindberg et *d'Alice au pays des Merveilles* de Carroll au CDNA, il met en scène *Trois Opéras en un acte* d'Offenbach pour l'Opéra de Lyon, *l'Elixir d'Amour* de Donizetti à l'Opéra-Bastille et *Cendrillon* de Massenet à Santa Fé.

# Agathe Mélinand

---

Dramaturge et directrice artistique adjointe du CDNA, d'abord comédienne, Agathe Mélinand devient, en 1986, attachée de presse et assistante à la programmation du Printemps du théâtre à Paris, dirigé par Stéphane Lissner. De 1987 à 1994, elle prend en charge différents services de presse tout en collaborant, dans l'univers du cinéma, avec Christine Pascal, Daniel Schmid, Werner Herzog ou Manoel de Oliveira. Également attachée de presse et organisatrice de nombreuses rétrospectives touchant à l'histoire du 7e art, elle devient, en 1993, déléguée à la communication de la Vidéothèque de Paris. Codirectrice, avec Laurent Pelly, de la compagnie Le Pélican (1989 à 1994), Agathe Mélinand est nommée, en 1997, directrice artistique adjointe et de la communication du Centre dramatique national des Alpes (CDNA) à Grenoble. Participant à la plupart des spectacles mis en scène par Laurent Pelly, elle écrit notamment la première partie du spectacle musical *C'est pas la vie ?* (1999) et, pour la deuxième partie, écrit la comédie musicale *Conservatoire* (2000).

En 2001, elle traduit et adapte *Cocinando*, une pièce de Lucia Laragione (création en France en 2002 au CDNA) puis, en 2002, écrit la pièce *Forever-Stendhal* également créée au CDNA. Dramaturge et collaboratrice à la mise en scène pour *Platée* au Palais Garnier, Agathe Mélinand avait, en 1997, réécrit les dialogues de *Orphée aux Enfers* mis en scène par Laurent Pelly, à Genève et à Lyon. En 2002, elle a traduit pour le festival de Santa Fé les dialogues de *La Belle Hélène* adaptés pour le Châtelet en 2000, avant d'adapter ceux de *La Périchole* pour l'Opéra de Marseille. En 2003, elle a écrit une nouvelle version des dialogues des Contes d'Hoffmann (Lausanne).

Pendant la saison 2003/2004, elle collabore à la production de *Ariane à Naxos* et de *L'Heure espagnole et Gianni Schicchi* à l'Opéra de Paris et à celle des *Boréades* de Rameau à Lyon et à Zurich. En 2004, elle adapte les dialogues de *La Grande Duchesse* de Gerolstein pour la production Minkowski-Pelly au Châtelet et établit une nouvelle version du livret du *Roi malgré lui* pour l'Opéra de Lyon. En 2005, elle traduit et établit une version pour la scène des *Aventures d'Alice au pays des merveilles* (Laurent Pelly/CDNA), adapte les livret de trois oeuvres d'Offenbach pour l'Opéra de Lyon et établit actuellement une nouvelle version du livret du *Chanteur de Mexico* pour le Théâtre du Châtelet.

# Christiane Millet

---



Christiane Millet a joué dans une trentaine de spectacles mis en scène par Stuart Seide (*L'anniversaire*, *Mood pieces*, *Le songe d'une nuit d'été*), Luc Bondy (*John Gabriel Borkman*), Laurent Pelly (*Les chaises*), Patrice Kerbrat (*Trois versions de la vie*), Wladimir Yordanoff (*Droit de retour*), André Engel (*Venise sauvée*), Alain Sachs (*Un amour de théâtre*), Pierre Debauche (*Monsieur Jean*), Muriel Mayette (*Mais où est la tête de Victor Hugo ?*, *Verts petits pois tendres*).

Au cinéma, Christiane Millet a joué dans *Plus petit que la vie* de Rémi Waterhouse, *Tanguy* d'Etienne Chatiliez, *Le Goût des Autres* d'Agnès Jaoui, *La Palombière* de Jean-Pierre Denis, *Les Maris*, *Les Femmes*, *Les Amants* de Pascal Thomas, *Jeanne et le garçon formidable* d'Olivier Ducastel.

Elle a aussi participé à plus d'une vingtaine de films pour la télévision.

## Théâtre

*Une visite inopportune* Laurent PELLY  
*Les aventures d'Alice au pays des merveilles* L. PELLY  
*Monsieur chasse !* Claudia STAVISKY  
*Trois versions de la vie* Patrice KERBRAT  
*Les chaises* Laurent PELLY  
*Pasta I fagioli* Patrick SOMMIER  
*Droit de retour* Wladimir YORDANOFF  
*Dom knigui – La maison des livres* Patrick SOMMIER  
*Amoureuse* Gilles COHEN  
*L'anniversaire* Stuart SEIDE  
*Lit nuptial* Sergi BELBEL  
*Mood pieces* Stuart SEIDE  
*Le ion* Michèle FOUCHE  
*L'empire* Michel DEUTCH  
*John Gabriel Borkman* Luc BONDY  
*Fin de siècle* Richard BEAN  
*Mais ou est la tête de Victor Hugo ?* Muriel MAYETTE  
*Ainsi va le monde* Michel DUBOIS  
*Verts petits pois tendres* Muriel MAYETTE  
*Au bord du lit* Gilles GUILLOT  
*Venise sauvée* André ENGEL  
*L'Eve future* Jean-Louis JACOPIN  
*A 50 ans elle découvrait la mer* Gabriel GARRAND  
*Le roi Lear* Marcel MARECHAL  
*Le songe d'une nuit d'été* Stuart SEIDE  
*Un amour de théâtre* Alain SACHS  
*Les fiancés de K* Jacques SELLER  
*Grand feu* Festival d'Avignon  
*La manifestation* Jacques ROSNER  
*Le paradoxe sur le comédien* Comédie Française  
*Monsieur Jean* Pierre DEBAUCHE

## Cinéma

*La fortune* Laurent DE BARTILLAT  
*Prête-moi ta main* Eric LARTIGAU  
*HELL* Bruno CHICHE  
*Les sœurs fâchées* Alexandra LECLERE  
*Plus petit que la vie* Rémi WATERHOUSE  
*Tanguy* Etienne CHATILLEZ  
*Le goût des autres* Agnès JAQUI  
*Drôle de Félix* Olivier DUCASTEL  
*Les maris, les femmes, les amants* P. THOMAS  
*Novembermond* Alexandra VON GROTTE  
*La crime* Philippe LABRO  
*La Palombière* Jean-Pierre DENIS

# Alice au pays des merveilles

---

« Maintes journées d'été, nous avons ramé, les trois petites filles et moi, sur cette rivière tranquille, et nombreux sont les contes qui virent alors le jour à leur intention. Parfois le narrateur était « en veine » : les aventures se pressaient en foule à ses lèvres sans qu'il ait besoin de les rechercher. D'autres fois, cependant, il avait beau taquiner la Muse, celle-ci ne répondait point : il lui fallait l'aiguillonner davantage pour pouvoir enfin dire quelque chose, à défaut d'avoir quelque chose à dire. Pourtant, de ces contes innombrables, aucun ne survécut, semblables en cela aux éphémères de l'été qui vivent et s'éteignent le temps d'un bel après-midi doré. Ceci jusqu'au jour où l'une de mes auditrices me demanda si je voulais bien écrire pour elle l'histoire que je venais de raconter... »

Lewis Carroll – Extraits de son journal

**Alice au pays des merveilles** est une œuvre de littérature enfantine écrite par le pasteur mathématicien Charles Lutwidge Dodgson, sous le pseudonyme Lewis Carroll. Le livre foisonne d'allusions satiriques aux amis de l'écrivain et aux leçons que les écoliers britanniques devaient mémoriser à l'époque. Le pays des merveilles, tel qu'il est décrit dans le conte, joue sans cesse avec la logique. Le livre a connu une suite intitulée *De l'autre côté du miroir*. Les adaptations cinématographiques combinent souvent des éléments des deux livres. Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'ouvrage reste populaire aussi bien auprès des enfants que des mathématiciens. L'écrivain américain Martin Gardner a publié *The Annotated Alice* (non traduit en français) qui regroupe *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir* accompagnés des poèmes victoriens que Carroll parodia dans le corps du texte.

Le livre a été publié le 4 juillet 1865, trois ans après une promenade en barque sur la Tamise effectuée par les révérends Dodgson (Carroll) et Duckworth en compagnie de trois jeunes filles :

- Lorina Charlotte Liddell (âgée de 13 ans, appelée Prima dans le poème d'ouverture)
- Alice Liddell (âgée de 10 ans, appelée Secunda dans le poème d'ouverture)
- Edith Liddell (âgée de 8 ans, appelée Tertia dans le poème d'ouverture)



L'excursion commença au pont Folly près d'Oxford et finit une dizaine de kilomètres plus loin dans le village de Godstow. Durant le trajet, Dodgson raconta aux sœurs Liddell une histoire qu'il venait d'inventer. Celle-ci fut suivie plus tard par *Alice's Adventures Underground* et finit par devenir *Alice's Adventures in Wonderland*.

## ☞ L'intrigue :

Alice s'ennuie auprès de sa sœur qui lit un livre tandis qu'elle ne fait rien. Elle rencontre un lapin blanc aux yeux roses vêtu d'une redingote, mais cela ne l'étonne pas le moins du monde. Suivre ce lapin pressé, qui marmonne sans cesse « En retard, En retard j'ai rendez-vous quelque part », est bien plus amusant que de rester auprès de sa sœur à regarder les mouches voler. Elle suit donc le lapin jusque dans les profondeurs de son terrier. Mais, plus elle s'enfonce dans ce monde souterrain, plus elle se trouve confrontée au paradoxe, à l'absurde et au bizarre...

## ☞ Le personnage d'Alice :

« Aimante comme un chien », ainsi que la décrit Lewis Carroll dans Alice à la scène, Alice est également « curieuse, extravagamment curieuse ». Ce trait de caractère en fait l'exploratrice idéale, d'autant plus que la petite fille se montre d'emblée d'une insouciance totale, s'engageant dans le terrier du Lapin sans songer un seul instant à la manière dont elle pourra en ressortir. Alice est aussi d'une courtoisie exemplaire, car elle veut prouver à son entourage, qui semble la considérer comme trop étourdie et rêveuse, qu'elle connaît les bonnes manières et toutes les leçons qu'elle se force à apprendre. Sa bonne éducation ne lui évite cependant pas les « gaffes » auxquelles la conduit sa nature spontanée : ainsi n'hésite-t-elle pas à parler de sa chatte Dinah à la Souris de la Mare de larmes...

Alice est aussi un personnage très patient et attentif envers les êtres étranges qu'elle rencontre. Ainsi, elle s'arrête souvent pour entendre ce que chaque personnage a à lui dire : elle revient pour entendre la dernière phrase du Vers à Soie, elle écoute les chansons de Tweedle et Tweedle, écoute les plaintes de la Tortue-Fantaisie, et essaie même de comprendre les discours illogiques du diabolique trio du Chapelier, du Lièvre de Mars et du Loir... Petit à petit, Alice s'enfonce dans un monde de plus en plus absurde, ce qui la force à tout relativiser et à chercher de la logique, du bon sens; toutes ces matières qu'elle cherche en fait à fuir dans la réalité.

## ☞ Les autres personnages :



Alice, le Lièvre de Mars et le Chapelier  
(Illustration de John Tenniel).

### \_ Hors Pays des merveilles :

la sœur d'Alice, la chatte Dinah (seulement évoquée)

\_ Le bestiaire de la Mare de larmes : la Souris, le Canard, le Dodo, le Lori, l'Aiglon, la Duchesse, la Cuisinière et le Bébé, le Valet de pied

### \_ Le jeu de cartes :

le Deux, le Cinq, le Sept, le Roi de cœur, la Reine de cœur, le Valet de cœur

### \_ Le bestiaire du Pays des merveilles :

le Lapin blanc, le chat du Cheshire, Bill le lézard, la Chenille, le Pigeon, le Lièvre de mars et le Loir (associés au Chapelier), le Griffon, la Simili-Tortue

## ☞ Le Pays des merveilles :

Le Pays des merveilles est pour Alice terriblement dépaysant. Dès son arrivée, la petite fille se retrouve en proie à une véritable crise d'identité, en raison des métamorphoses physiques qu'elle subit, mais aussi de la perte du savoir scolaire auquel elle voudrait tant se référer pour tenter de comprendre et de rationaliser le monde étrange qui l'entoure. Ayant oublié sa poésie, elle devient par ailleurs l'agent d'une parodie de poèmes célèbres dans l'Angleterre de Carroll.

Le pays est le lieu de la contestation, par le biais de l'absurde, d'un certain ordre établi du monde réel, notamment de l'arbitraire du langage : Humpty Dumpty, par exemple, définit comme il l'entend le mot « gloire » et met à jour la nature purement conventionnelle du lien entre signe et sens. Le texte est aussi une critique de la société victorienne, notamment de ses intérieurs « fonctionnels », où chaque chose doit trouver et tenir une place minimale : le Lièvre de Mars et le Chapelier « rangent » le Loir dans... la théière. Les frères Twideuldie et Twideuldeume contredisent sans arrêt Alice. Le chat de Cheshire se contredit lui-même.

Le pays est aussi un lieu d'excès, où la gourmandise d'Alice est sans cesse confrontée à des choses qui se boivent ou se mangent et qui la transforment physiquement, et où la cruauté de personnages féminins comme la fameuse Reine de Cœur s'exprime sans retenue. Au Pays des merveilles, le temps est dérégulé, au point qu'il n'y en a pas assez, comme pour le Lapin Blanc toujours pressé, ou qu'on soit fâché avec lui, ou, comme le Chapelier, qu'on soit condamné à vivre éternellement à l'heure du thé.

On peut interpréter le pays de plusieurs façons différentes : on peut en effet le considérer comme un monde surréaliste, coloré et ingénu, ou bien comme un endroit cauchemardesque dans lequel Alice se retrouve prise au piège d'un monde où la logique a été abandonnée au profit de la folie, un monde peuplé de personnages ambigus et inquiétants. L'ambiguïté des personnages semble d'ailleurs s'accroître sous le trait de John Tenniel, dont les représentations picturales des protagonistes ont un caractère inquiétant.

[fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)



Le Lapin blanc  
(Illustration de John Tenniel).